

PATERNITE ET PATERNALISME

Introduction

La lettre apostolique du Pape – qui, au début de son pontificat, l'appelait "Gardien de la Création" – est tout à fait en phase avec le Magistère Pontifical puisque le bienheureux Pie IX l'avait précédemment déclaré «Patron de l'Église Catholique»; le vénérable Pie XII l'avait nommé «Patron des ouvriers» et enfin Saint Jean-Paul II, l'avait présenté comme «Gardien du Rédempteur».

De plus, et comme pour éclairer le temps présent, le Saint-Père reconnaît qu'au milieu d'une crise on peut trouver dans la figure de saint Joseph "un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments difficiles".

Tout au long de la lettre, il le présente comme un père aimé du peuple chrétien, ainsi que comme un père tendre « en qui Jésus a vu la tendresse de Dieu ». C'est justement pour cette raison que le Pape François précise que la fragilité humaine n'est pas une condition que Dieu juge de manière implacable, mais plutôt une occasion de vivre Sa tendresse qui "nous accueille, nous embrasse, nous soutient et nous pardonne, venant à notre rencontre pour restaurer notre dignité".

Cette année consacrée à saint Joseph n'a pas été conçue simplement comme une éphéméride pour faire mémoire, mais elle a sa propre signification étant donné le moment que traverse notre société. En fait, nous assistons à une crise de paternité. Dans le même ordre d'idées, plus en général, la figure du leader accompagnant une évolution est également en train de perdre de sa valeur.

La descendance de David

Le deuxième livre de Samuel 7, 4-16, nous amène aussitôt à réfléchir à la paternité de Saint Joseph; une paternité qui durera éternellement parce que, jusqu'à présent, une nouvelle descendance a toujours été assurée à l'Eglise. La lignée spirituelle qui a commencé avec l'eau et le sang jaillissant du côté du Christ ce premier Vendredi Saint de l'histoire a arrosé tous les continents de la planète et elle a atteint toutes les cultures. Cette promesse du prophète Nathan au roi David s'accomplit dans la progéniture spirituelle du Christ.

Cependant, il ne faut jamais perdre de vue qu' être père, ce n'est pas seulement transmettre l'héritage biologique à la génération suivante, mais aussi orienter l'enfant vers la vérité, l'aider à connaître le sens de l'existence et l'horizon du sens dont la création est remplie.

Qu' est-ce qu' être père

La grossesse de Marie a pris Joseph au dépourvu. Mis au fait de la situation, étant un homme juste, il choisit de ne pas se prévaloir de son droit de répudier publiquement sa fiancée car il l'aurait exposée au risque de la lapidation, selon les dispositions de la Loi (cf. Dt 23, 20- 21). Joseph ne comprend pas vraiment ce qui est en train de se passer et son premier réflexe est d'abandonner Marie, estimant préférable laisser croire que c'était lui qui rompait, de manière injustifiée, l'engagement matrimonial pris.

C'est dans ce contexte qu'il reçoit (en rêve) un message de l'ange du Seigneur qui lui dit: "Joseph, fils de David, n'aie pas peur de prendre chez toi Marie, ton épouse, car l' enfant qui est engendré en elle vient de l' Esprit-Saint. " (Mt 1,20). Il est intéressant de noter que, dans le cas de Joseph, nous ne sommes pas en présence d' apparitions de l' ange ou d' autres phénomènes spectaculaires ; tous les messages divins qu'il reçoit, il les reçoit dans des "rêves".

L'Évangile dit que « quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit » (Mt 1, 24). Il vaut la peine de souligner l'obéissance de

Joseph à la volonté du Seigneur : il renonce à ses propres projets pour accueillir le projet de Dieu. L'attitude de Joseph nous rappelle la réponse de Marie à l'annonce de l'ange : «Voici la servante du Seigneur. Que tout m'advienne selon ta parole. » (Lc 1, 38). Joseph dit aussi, implicitement : Me voici Seigneur, je viens faire Ta volonté. Joseph, porté par sa foi, prend la responsabilité de s'occuper de Marie, en acceptant le rôle d'époux et de père de Jésus.

La paternité de Joseph n'a pas seulement assuré à Jésus des moyens de subsistance, sécurité et protection : elle est allée bien au-delà des besoins élémentaires. Les bons pères connaissent bien l'amour inexprimable qui est suscité par l'entrée en relation avec son enfant, le fait de le serrer dans ses bras, de l'entourer de son affection et de toutes les attentions ; des expériences qui n'ont pas de prix. Joseph ne pouvait pas être moins que les meilleurs pères qui existent dans le monde ; il débordait d'amour pour son fils Jésus. Il n'y a pas de mots pour décrire la relation père-fils qui s'est établie entre Joseph et Jésus ; ceux qui ont eu la chance d'avoir un père responsable et aimant savent ce que cela signifie. Pour cette raison, quand on se réfère à Saint Joseph, il faut simplement dire : le "père de Jésus" ; il n'est pas nécessaire d'ajouter l'adjectif "adoptif". En aucun cas nous devons relativiser la paternité de Joseph pour souligner que Jésus est le Fils de Dieu (deuxième personne de la Trinité), parce que Jésus est pleinement homme et pleinement Dieu.

Saint Joseph est le père de Jésus parce qu'il l'a aidé à se mettre en relation avec le monde et avec les autres. Il l'a aidé à prier, à apprendre un métier, à faire partie d'une famille, signe de l'amour de Dieu le Père pour Lui. Être père, c'est savoir éduquer. Eduquer, du latin "educere", signifie faire ressortir, nourrir, mettre en lumière, développer ce qui est encore embryonnaire. Grâce à sa relation avec saint Joseph, Jésus a pu rendre explicite ce qu'Il était et d'où Il venait. La condition humaine exige que quelqu'un d'autre nous aide à

découvrir qui nous sommes vraiment, quelle est notre véritable identité. Nous ne pouvons pas le faire tout seuls.

Un père, un leader, ne peut pas générer si, à son tour, il n'a pas été engendré par un autre ; pour cette raison, l'Évangile de saint Matthieu commence par le dernier maillon de la chaîne généalogique de Jésus, nous rappelant que saint Joseph est le fruit de toute une tradition et d'une histoire, qu'il a reçue et qui, à son tour, il transmettra à son fils. Nous ne pouvons rien donner que nous n'ayons pas nous-mêmes reçu auparavant.

Répondre à la réalité

La première condition pour être éduqué est de savoir répondre aux situations que la vie nous présente. Saint Joseph avait sûrement des projets bien définis: il avait déjà imaginé un avenir avec son épouse, Marie. Il avait probablement déjà réfléchi à l'endroit où ils allaient habiter et comment organiser sa vie de famille. La nouvelle de la grossesse de Marie a dû être une douche froide pour lui, la fin de sa vie avec Marie.

Mais saint Joseph est constamment à l'écoute du Seigneur, il sait que le sort des hommes est entre les mains de Dieu, comme il l'avait si souvent lu et prié dans les psaumes. Face au songe révélateur de l'ange, Saint Joseph accepte la nouvelle réalité, se lève et commence à agir comme on lui a dit. Saint Joseph obéit parce qu'il sait que Dieu est le vrai maître : celui qui nous fait mûrir et grandir pour atteindre notre véritable stature humaine.

Demandons à saint Joseph le courage d'être des pères et des leaders véritables, dociles à la volonté de Dieu et guidés par une vision claire de ce qui est bien et de ce qui est mal. Dans une société où l'on ne sait plus ce qui est juste et ce qui ne l'est pas, il est important que la figure du père revienne avec force pour accompagner les disciples sur le chemin de la vérité et de la justice. Saint Joseph a élevé son fils Jésus, c'est-à-dire qu'il l'a aidé à faire ressortir ce

qu' Il avait reçu de son Père; que son exemple nous aide à nous rappeler que nous aussi avons été générés par Dieu et que nous aussi, nous pouvons faire naître et éduquer de nouveaux membres de cellule pour qu'ils deviennent des disciples missionnaires.